



No Working (avec Benjamin et Sébastien Patat)

Bordeaux - C'est à deux pas des Bassins à Flot, des Halles et de la Cité du Vin, parmi les entrepôts désaffectés, les bars branchés et les murs graffés de Bacalan, que les frères Patat (Benjamin et Sébastien) ont ouvert en mai dernier un lieu original, « L'Atelier de No Working ». L'emplacement n'est pas anodin : le quartier a vu sa population exploser en dix ans (il est passé de 8 000 habitants en 2007 à 18 000 en 2018) et, à l'image de l'architecture environnante, cet espace d'activités pour seniors de 300 m² ne reprend pas les codes classiques du secteur mais affiche, au contraire, un design moderne et une allure séduisante. Rien de tel pour attirer des baby-boomers avides d'activité.

Vieillir à domicile est une tendance désormais actée. Mais cela peut cependant conduire à l'isolement d'un certain nombre de personnes. Parmi les plus de 60 ans, 1 personne sur 3 ne sort pas tous les jours de chez elle et 30 % se disent préoccupées par la solitude, des chiffres qui augmentent largement pour les personnes en situation de précarité économique⁶.

Un club senior, vraiment ?

« Notre souhait a toujours été de proposer un lieu non-stigmatisant, pleinement dans son époque, très positif dans sa présentation afin de valoriser notre cible »

Après avoir roulé leur bosse dans l'aide à domicile, les deux frères (dont le père est gérontologue) ont bien expérimenté la problématique de l'isolement progressif des publics âgés. Clairement placé du côté de la prévention-détente, cette structure fournit divers ateliers à la carte qui font la part belle à la créativité, au numérique et à la mobilité (fitness, relaxation, sport, réseaux sociaux, utilisation d'un smartphone, d'une tablette, etc).

Dans l'espace partagé, un tableau mural en ardoise affiche le programme des ateliers. Face à lui, une grande table en bois clair réunit celles et ceux qui viennent suivre les enseignements du « Do it yourself » proposés par Caroline, la designeuse responsable d'animation. Un peu partout, des touches de jaune (la couleur emblématique du lieu) viennent égayer l'espace.

« Dans la réflexion d'origine, nous avons deux grandes représentations en tête :

- Proposer un lieu où l'on retrouve les grandes fonctions et ameublements d'un chez-soi (accueil, salon, canapé, grande table, cuisine...)

- S'inspirer de lieux très en vogue comme les espaces de coworking. Et ainsi pouvoir proposer des espaces dédiés, des espaces partagés et un environnement modulable. Par exemple, nous disposons comme dans beaucoup d'espaces de coworking de notre « salle de sieste » ; c'est en tout cas une petite pièce confidentielle où l'on peut profiter d'un temps ressourçant en toute simplicité. »

La clientèle visée est donc celle des seniors, mais elle ne se résume pas à une seule génération. Si la moyenne d'âge actuelle est de 69 ans, plus d'une vingtaine d'années séparent les plus jeunes clients (60 ans) des plus âgés (plus de 80 ans). Au-delà de l'âge et à l'ère du bonheur individualisé, l'objectif est donc de s'adapter réellement aux envies et besoins de chacun. Si cela n'empêche pas non plus les activités en commun, partir sur une approche centrée sur l'utilisateur leur semble plus pertinent.

⁶ <https://bit.ly/2Tkobtj>

« Leurs motivations sont très variées : être physiquement en forme, garder un rythme et une vie sociale, venir entre amis, se faire des amis, partager des centres d'intérêt. »

Ici, le plaisir et le confort priment. À l'image de l'hôtellerie, une attention particulière est portée aux habitudes des clients pour pouvoir proposer la meilleure expérience possible. Le duo fondateur de « L'Atelier » veut promouvoir un modèle de « prévention choisie et naturelle du bien vieillir », loin de « l'établissement médico-social visant à proposer un accompagnement thérapeutique ».

Vous prendrez quelle formule ?

L'aspect intergénérationnel leur paraît être une donnée non négligeable. La formule « Mini No Workers », d'abord, permet aux petits-enfants des clients de venir partager des activités un mercredi sur deux et durant les vacances scolaires. Ensuite, le 1er semestre 2019 sera l'occasion de passer subrepticement la frontière du véritable coworking en lançant une offre à destination des actifs. En accueillant ensemble ces publics, l'idée est de favoriser les connaissances des « No Workers » qui souhaiteraient en apprendre davantage sur les nouveaux métiers et les nouvelles méthodes de travail.

En France, la grande majorité des structures de prévention et d'activités pour les seniors sont gérées par les collectivités (principalement par les villes) et tendent bien souvent vers la gratuité. À l'inverse, « L'Atelier du No Working », dont l'offre est payante, cherche plutôt à se placer sur un créneau mêlant espace seniors, lieu de coworking et centre d'activités qualitatives. Un positionnement savamment anticipé qui tranche avec la concurrence.

La méthode préventive est aussi un marqueur non négligeable pour des partenaires éventuels (mutuelles, caisses de retraite). Lorsqu'il aura fait ses preuves à Bordeaux, le concept pourrait également s'exporter dans d'autres villes françaises (en prenant soin de s'adapter aux éco-systèmes locaux), en Résidences services ou, chose notable, à la campagne où les populations âgées sont proportionnellement plus importantes. En prenant soin de réfléchir au préalable à l'accessibilité dans ces zones dépourvues (ou presque) de moyens de transport, les frères Patat ne seraient pas contre l'idée de faire germer des services complémentaires au sein d'un tel lieu (conciergerie, relais poste et colis, point de coworking).

Ouvert en 2018, L'Atelier du No Working ne demande qu'à faire ses preuves et propose quatre types d'abonnements allant de 15€/an à 150€/mois en fonction du degré d'implication des membres dans les ateliers. En tout cas, l'idée, rafraîchissante, vient reléguer les clubs seniors trop stricts sur le banc de touche, voire carrément en réserve.

<https://atelierdenoworking.fr/>



« SO BOLDERS ! »

- Un lieu non stigmatisant, stimulant et préventif pensé pour s'adapter à chacun(e)
- Des actions intergénérationnelles concrètes
- Une vision contemporaine des communautés de personnes âgées